

COO

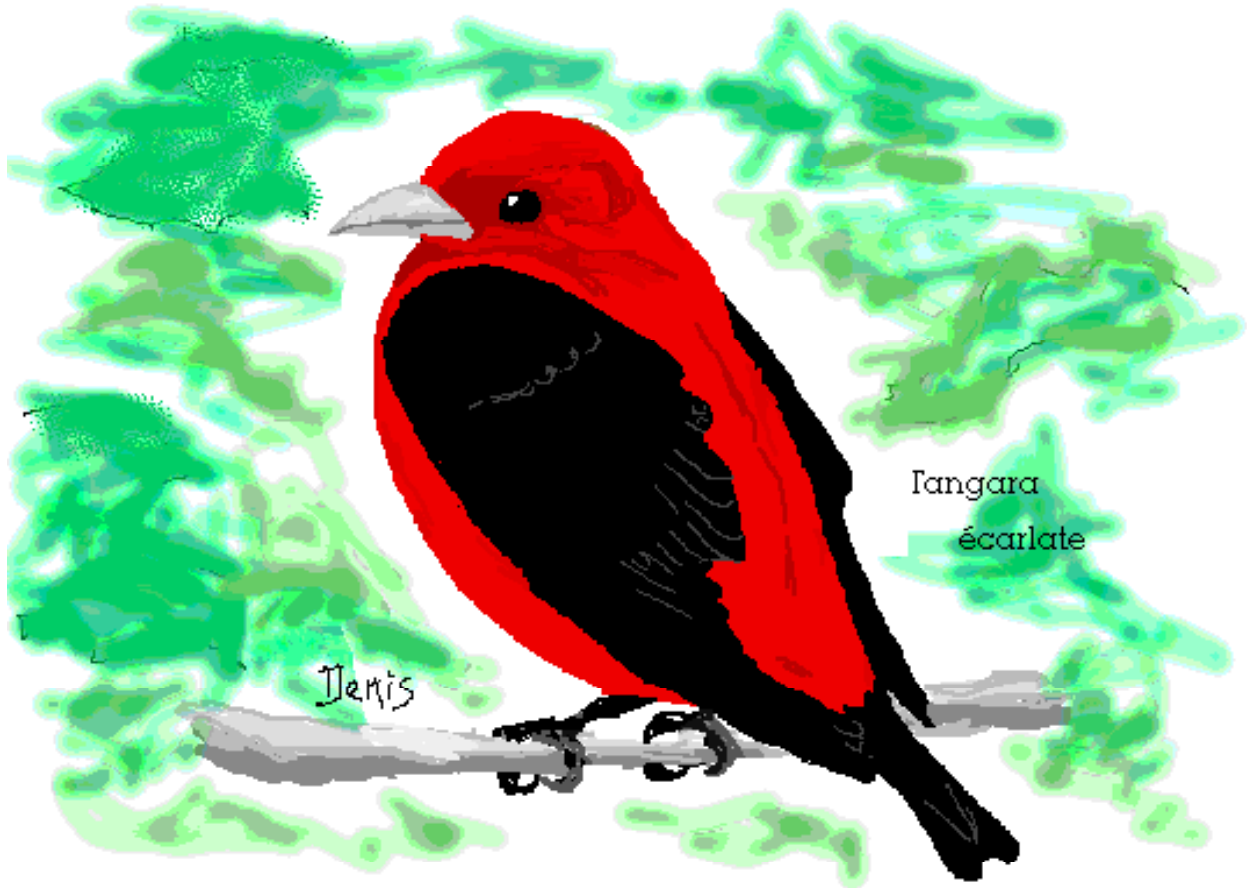
Club d'ornithologie d'Ahuntsic

Vol. 9 N° 4

Juin 2000

1,50 \$

LE GRAND-DUC



- *Une nuit au Biodôme (bis)*
- *Rapport de l'assemblée annuelle*
- *Les dernières divagations du rédacteur*



Club d'ornithologie d'Ahuntsic

C.P. 35045
1221, rue Fleury est
Montréal (Québec)
H2C 3K4
Tél. : 514-387-8331



communiqués à l'attention de : *Le Grand-duc*, à l'adresse du COA.

Vieux crash et nouvelle envolée

Tel que je l'avais annoncé dans le dernier numéro du journal, après quatre années à la rédaction, je sens le besoin de passer le relais à d'autres membres du club. J'ai pensé que cela permettrait par la même occasion de renouveler la formule du *Grand-duc*. Or, il arrive justement que certaines personnes impliquées de près ou de loin dans la confection du journal ont eu des idées dans ce sens. Il semble donc que Francine Lafortune sera l'heureuse héritière de ce charmant hibou. Le CA vous tiendra sans doute au courant des prochains développements. Bonne chance à la nouvelle équipe qui sera mise en place pour la réalisation de notre journal et merci à tous ceux et celles qui m'ont aidé à améliorer ce *Grand-duc* au cours des années, en particulier Yolande Michaud. Passez de bonnes vacances d'été et au plaisir de vous revoir à l'occasion de l'une ou l'autre des prochaines excursions.

Alain Renaud

LE GRAND-DUC

Rédacteur en chef :

Alain Renaud

Comité de rédaction :

Francine Lafortune
Marguerite Larouche
Yolande Michaud
Alain Renaud

Dessin :

Denis Jutras

Mise en page :

Alain Renaud

Distribution :

Denise Lapointe
Nicole Poirier

Révision des textes :

Yolande Michaud

Traitement de texte :

Francine Lafortune

Collaborateurs, collaboratrices :

Sylvie Beudet, Rhéal Bélanger,
Francis Brabant, Philippe Brouillette,
Denise Hudon, Diane Krajeuski

Le Grand-duc est le journal officiel du Club d'ornithologie d'Ahuntsic. Il paraît quatre fois l'an. Vous êtes tous invités à y écrire. Les prochaines dates de tombée et de parution sont respectivement : le 15 septembre et le 15 octobre 2000. Faites parvenir vos idées et

Conseil d'administration 2000-2001

Présidente:

Marguerite Larouche

Vice-présidente et trésorière :

Louise Nucciaroni

Secrétaire :

Jacqueline Bureau

Chaîne téléphonique :

Denise Lapointe

Calendrier :

Rhéal Bélanger

Marc-Antoine Montpetit

Conférences :

Antoine Nappi

Denise Hudon

SOUS LES PLUMES DU COA : LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Me voici à nouveau, après avoir clamé haut et fort que je voulais laisser mon poste de présidente! Que voulez-vous? Il n'y a pas eu l'ombre d'une candidature... Alors, sans tambour ni trompette, je continue avec tout mon dynamisme et ma passion ornithologique qui ne cesse de m'animer.

Félicitations aux nouveaux membres du conseil d'administration qui s'impliquent déjà comme de vieux pros. Des projets, des améliorations à apporter au C.O.A. sont à l'ordre du jour pour l'année à venir.

Bienvenue à tous les nouveaux membres! Accueillons-les avec chaleur et transmettons-leur notre amour des oiseaux et de la nature.

L'été, les vacances nous attendent... avec le soleil? Heureusement que les oiseaux nous sont fidèles avec leurs chants, leurs couleurs. Ils ne cessent de nous étonner, de nous éblouir! Je vous invite à leur faire la cour. Fleurissez votre balcon, votre jardin, votre fenêtre ! Ils vous combleront par leurs chants et leur beauté chaque jour de l'été.

Profitez de la période estivale pour vous reposer. Partez en randonnée, offrez-vous du bon temps, ayez la force et la légèreté d'une plume au vent.

Marguerite Larouche



Photo prise lors du souper des bénévoles, le 13 avril dernier. On reconnaît Denise Hudon recevant un prix des mains de Marguerite Larouche en présence de Rhéal Bélanger, Sylvie Beaudet et Francine Lafortune. Merci à tous pour leur participation!

REPORTAGE : LA FACE CACHÉE DU BIODÔME

Le Club proposait, pour les 7 et 8 janvier dernier, une sortie inusitée : passer une nuit au Biodôme de Montréal. Intrigués et enthousiastes à l'idée de partager un tel toit pour la nuit avec des hôtes aussi divers dans un décor dont nous découvririons l'envers, c'est sans hésitation que nos deux «ados» nous pressèrent, mon épouse et moi-même, de tenter l'aventure.

En fait, l'idée était excellente. Nous ignorions que le Biodôme pouvait être ainsi visité. D'abord, il y a l'étape de la préparation, très semblable bien sûr à celle d'un safari, avec sacs de couchage pour dormir à la dure, et les indispensables lampes de poches, au cas où... sait-on jamais! Puis, l'anticipation de l'exotisme et ses incontournables récits : «j'ai couché avec les requins!» Enfin, l'arrivée au Biodôme à l'heure dite (19h30), ou enfin, juste un peu en retard, histoire de faire monter l'adrénaline d'un cran.

Accueillis par Marguerite Larouche, nous sommes aussitôt introduits dans le musée situé à l'étage inférieur du Biodôme, que nous n'avions jamais visité. Je reconnais Rhéal Bélanger qui palpat des bois de caribou énormes déposés là dans une caisse. Quelques présentations, et je découvre la richesse de la collection d'oiseaux empaillés. Je lance à Rhéal : «voilà un Courlis esquimau!», si frêle et si rare, que j'aurais bien ajouté à ma liste, mais, de toute évidence, quelqu'un d'autre m'avait précédé. Sans m'être enquis de la chose, je soupçonne qu'on a rassemblé là des collections de nos collèges classiques-d'il n'y a pas si longtemps, que je me plais à me dire.

J'y serais bien resté encore un moment (voilà pourquoi il faut être ponctuel),

mais on nous rassemble dans une salle de

conférence conviviale dédiée essentiellement aux chauves-souris. L'un de nos deux guides, Eddie, nous annonce que la visite se fera dans l'obscurité, mis à part la section des manchots qui, comme on le sait, vivent notre hiver en été, au soleil de minuit. Nos lampes de poche seront interdites, mise à part la sienne, couverte d'un mica bleu pour ne pas perturber les pensionnaires, et une autre semblable qu'il remet à une jeune excursionniste. Dans l'écosystème de la forêt tropicale nous attendrons des chauves-souris particulièrement curieuses que les vêtements pâles attirent et qui ne se poseront «probablement» pas sur nous, tandis que nous devons surveiller nos pas pour éviter les crapauds géants qui viennent dans les sentiers, la nuit. La magie était totale...

De fait, visiter la section *Forêt tropicale*, la nuit, ou encore le *Saint-Laurent marin* est très impressionnant. D'abord, en plus de l'obscurité qui rend tout mystérieux, on a l'impression d'y surprendre les habitants dans leur intimité; ce qu'ils font lorsqu'ils ne sont pas surveillés par la galerie. Comme promis, un énorme crapaud en cavale avait repris ses droits dans l'allée des visiteurs, et les fameuses chauves-souris étaient beaucoup trop familières au goût de certains (et certaines), au point où, sans les voir tout à fait, on sentait le souffle de leur passage sur nos visages. Puis, il y a le paresseux, tout au plus une grosse touffe de poils recroquevillée le jour, qui déambulait fort agilement sous les poutres du toit.

Par sa configuration, l'aire du Saint-Laurent marin, faite de falaises tout autour du grand bassin, donne au visiteur l'impression, en particulier la nuit, de se

trouver dans une vaste caverne ou mieux, une cathédrale pleine d'échos, ceux des cris stridents de quelques Mouettes tridactyles insomniaques, sur fond de bruissement d'ailes d'un groupe d'Eiders à duvet, sur l'eau, que notre présence rend nerveux et qui s'enfuient au signal imperceptible des gros mâles noirs et blancs. Une fois encore, 10/10 pour les effets spéciaux! Nous apprenons, devant le bassin des mollusques, que la toile qui le recouvre à cette heure-ci vise à empêcher les Bihoreaux gris d'y festoyer aux dépens de ses habitants étranges, tels les concombres de mer, dont l'anus pourvu de dents leur sert aussi de bouche, nous dit-on (enfin...).

La suite de la visite nous montre l'envers du décor : les filtres à eau énormes, les gradins de l'ancien vélodrome, quelques aquariums et piscines de quarantaine (l'une de celles-ci accueillant à l'occasion des phoques égarés qui ont remonté le Saint-Laurent jusqu'à Montréal ou même, des bélugas). On peut y observer de près le chevalier cuivré, une espèce de poisson en danger de disparition. Puis, au tour des cuisines, impeccables, pourvues d'aliments frais de première qualité pour nourrir oiseaux et félins. On découvre, dans l'énorme glacière, des grenouilles et des tortues en hibernation dans l'eau froide, presque immobiles. Demain, nous monterons sur le toit intérieur.

De retour à la salle de conférence, pour la collation qui précède le coucher, nous apprenons tout sur les chauves-souris, y compris les vampires. Les diapositives nous en présentent de toutes les tailles et de toutes les formes (grandes et petites oreilles, nez pointus et aplatis, yeux énormes ou minuscules, couleurs variées). À l'unanimité apparente, il est décidé que le lever se fera à 6h30, pour une excursion de jour, avant le déjeuner. Comme il faut bien aller dormir et que nous devons laisser manteaux et autres

objets encombrants au vestiaire, c'est en trottinant en pyjama dans les couloirs que le groupe se dirige vers les deux aires de repos: le monde polaire ou la salle d'observation sous-marine du Saint-Laurent. Choix déchirant!

Nous avons choisi la seconde. Nos garçons ont dormi, comme certains autres, juste devant la vitre et y ont contemplé, durant une partie de la nuit, les bancs de maquereaux, les esturgeons énormes, les saumons, les morues, les raies ainsi que les requins promis. Un conseil : prévoir un tapis de sol quelque peu épais et tenter d'ignorer les cris de cette mouette qui se prenait pour une chouette. Alors que je commençais à trouver le sommeil, je compris, à tous les piétinements de plus en plus insistants, que débutait l'incursion dans la forêt laurentienne. Fort bonne idée d'ailleurs : on pouvait observer les castors en pleine effervescence, sous l'eau notamment. Puis, un peu d'ornithologie : gros plan sur un couple de Merlebleus de l'Est, Jaseurs d'Amérique et autres passereaux dont on peut trouver la liste sur le site Internet du Biodôme de Montréal.

En cette saison, une visite vaut le déplacement à toute heure. On peut y faire des observations qu'un zoo ordinaire ne permet pas : alcidés en plumage d'hiver, limicoles. Que dire de ce spectacle étonnant, vu sous l'eau, des eiders plongeant à plusieurs mètres de profondeur tels des flèches, pour y chercher quelque nourriture durant d'interminables secondes, confondus parmi la multitude de poissons du grand bassin. Et quelle ne fut pas la surprise du Bihoreau gris, perché tout au sommet d'un arbre dénudé, de voir, à sa hauteur, à quelques pas de lui, ces visiteurs sur le toit intérieur qu'il avait aperçus plus bas! Cette perspective permit à tous d'admirer cette fois, au faite des arbres bien feuillus de la forêt tropicale, un oiseau-bijou, le Calliste

septicolore, conclusion kaléidoscopique
d'un séjour étrange.

Francis Brabant

THÈME : L'ORNITHOLOGIE DE PAPIER

Lorsqu'il pleut ou qu'on a la jambe dans le plâtre, il y a quand même moyen de garder contact avec son passe-temps favori, l'ornithologie : c'est la lecture de bouquins spécialisés dans le domaine. Et puisque, on le sait, une image vaut mille mots, pourquoi ne pas se concentrer sur ces magnifiques livres illustrés de photos ou de dessins en couleurs qu'on trouve en bibliothèque ou en librairie selon les cas. On peut notamment dénicher des perles parmi les publications anciennes. C'est aussi une bonne façon de voyager dans des contrées inconnues à peu de frais. Voici donc quelques suggestions reprises de Laurent Langlois, Katherine Govier ou encore Normand David.

En 1902, la Toronto Public Library acheta une version originale des 435 planches de *Birds of North America* de James Audubon pour 1 200 \$ (qui valent maintenant 1,3 millions \$). Key Porter Books a récemment publié un ouvrage de toutes les planches qui contenaient des oiseaux vivant au Canada : *Audubon's wilderness palette : the birds of Canada* avec une introduction du montréalais David Lank, qui qualifie l'ouvrage complet d'Audubon de «plus grand livre sur les oiseaux de tous les temps». Une exposition de ces planches circule d'ailleurs présentement à travers le Canada.

Même s'il est moins connu que James Audubon, John Gould (1804-1881) fut le plus prolifique des éditeurs de livres sur les oiseaux du 19^e siècle. Il est né à Lyme Regis, Dorset (Angleterre) et a travaillé d'abord comme jardinier avec son père, tout en pratiquant la taxidermie comme passe-temps. Les experts s'accordent pour dire que ses ouvrages n'ont jamais été surpassés. La Bibliothèque nationale du Canada garde sept publications représentant un total de 27 volumes et de plus de 2 000 lithographies coloriées à la main. Son premier livre, *A century of birds from Hymalaya mountains* fut publié en 1832 à Londres. Mais *The birds of Australia* (1848) et *Monograph of the Ramphastidae, family of Toucans* (1854) sont les plus marquants.

D'autre part, voici une combinaison de livres illustrés récents qui couvre la majorité des oiseaux du globe :

- Antilles : *A guide to the birds of the West Indies* par Raffaele, chez Princeton (1998);
- Amérique centrale : *A guide to the birds of Costa Rica* par Stiles, chez Comstock (1989)
et : *A guide to the birds of Mexico and Northern Central America*, chez Oxford (1995) ;
- Amérique du Sud : *The birds of South America* par Ridgely et Tudor (1994)
et *South American birds : a photographic aid to identification* par Dunning (1987);
- Afrique : *Birds of Eastern Africa* par van Perlo, chez HarperCollins (1995);
- Europe : *The birds of the Western Palearctic* par Snow et Perrins, chez Oxford (1998);
- Moyen Orient: *Field guide to the birds of the Middle East* par Porter, chez Poyser (1996);
- Sous-continent indien: *A guide to the birds of India* par Grimmett, chez Princeton (1999);
- Asie : *The birds of china* par Meyer de Schauensee, chez Smithsonian Press (1984)
et *A field guide to the birds of Borneo, Sumatra, Java and Bali*, chez Oxford (1997);
- Australasie : *Field guide to the birds of Australia* par Pizzey et Knight (1993).

Enfin, en guise de dessert, on pourra jeter un œil sur le tout nouveau livre de Suzanne Brûlotte, *Les oiseaux du Québec : guide d'initiation*, contenant 310 photos (Éditions Broquet).

PAR MONTS ET PAR VAUX : OISEAUX VUS EN NOUVELLE-ZÉLANDE, EN AUSTRALIE ET EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

Au cours de mon long séjour à l'autre bout du monde, j'ai observé le comportement de certains oiseaux et plusieurs affichent des traits de caractère qui nous sont familiers. J'énonce ceux qui vivent exclusivement dans ces continents, je crois.

En Australie, l'émeu est d'un plumage gris; il ne peut plus voler, fait facilement 6 pieds et parfois, vient près des routes. Le casoar mesure près de 5 pieds et peut être redoutable. En colère, il attaque et frappe avec ses pattes qui sont si puissantes que d'un seul coup, il peut tuer quelqu'un, voire un homme. La Perruche royale mâle est d'un rouge écarlate étincelant alors que la femelle est verte. Nous savons tous que le plumage d'un paon est flamboyant; toutefois, j'ai admiré le ménure, un superbe mâle qui possède une queue magnifique aux longues plumes diaphanes flanquées de rectrices externes (celles de la queue) recourbées en forme de lyre et ornées d'un beau motif brun crème. Parfois, il ramène sa queue sur son dos et l'étale en éventail de manière tout à fait spectaculaire et, en même temps, il fait entendre un long chant mélodieux. Le mériion, superbe aussi, est l'un des oiseaux les plus colorés d'Australie. Le mâle a une tête luisante bleu saphir et une tache lustrée noire derrière le cou. La femelle est brun uni.

En Nouvelle-Zélande, les râles sont également incapables de voler. Les Néo-Zélandais l'appellent Wéka, de son vrai nom Râle méka. Dès qu'un bateau accoste sur une île côtière, un méka apparaît sur la plage, s'attendant de toute évidence à ce que les visiteurs le nourrissent. Le kiwi vit souvent dans un terrier et il mange animaux

et végétaux. Son plumage est une sorte de fourrure de poils rudes. J'ai eu la chance d'en observer en liberté. Le Talève takahé est gros, son plumage bleu foncé tourne au vert sur le dos et son énorme bec est écarlate. Ce sont les Maoris que lui ont donné ce nom. Il se nourrit d'une plante riche en glucides et minéraux. J'ai également pu l'observer en liberté. Le Nestor kéa est un perroquet carnivore aux ailes vert pâle sur le dessus et écarlate en dessous. Il possède un bec puissant, très crochu, se nourrit d'oiseaux, de noix ou de fruits. Le Pluvier anarhynque, petit oiseau de la famille des pluviers, a le bec courbé de côté et vers la droite. Il se nourrit en bordure des rivières, d'œufs de poisson, de larves d'insectes, etc. Se nourrissant comme il le fait, la tête non pas vers le bas mais de côté, laisse son œil gauche libre de scruter le ciel pour voir venir un épervier.

En Polynésie française, notamment à Bora Bora, l'on y voit entre autres, des merles, des pigeons et un très bel oiseau, sociable, nommé Vini. En Australie, il y a cinq belles espèces de perroquets. J'ai vu, de très près, plusieurs animaux dont des koalas et j'ai même touché et fait boire du lait aux kangourous de taille moyenne. Les grands kangourous peuvent mesurer plus de 6 pieds et ils effectuent facilement des sauts de 2 mètres. Lorsqu'ils se sentent en danger, ils peuvent sauter 10 mètres à côté, leur queue servant de balancier. Ces pays ont un



CALENDRIER DES EXCURSIONS : JUILLET À OCTOBRE 2000

DATE	HEURES	ENDROIT	RESPONSABLE	COÛT
Mardi 20 juin (lunch)	8 h à 15 h	Marais de St-Étienne Aigrettes, canards, foulques	M.-H. Bécot	387-8331 10 \$ -
Lundi 26 juin (lunch)	9 h à 19 h 30	Havre familial de Ste-Béatrix Colibris, parulines, Bruants, moqueurs Souper possible sur place (8 \$) Membres seulement (avec leur famille)	M. Larouche	387-8331 9 \$ 7 \$
Samedi 1er juillet		Parc d'Oka à vélo	ANNULÉ	
Dimanche 9 juillet (lunch)	9 h à 13 h	<i>Chouette à voir</i> : visite de la clinique d' oiseaux de proie de l'UQROP(St-Jude)	L. Beaudoin	327-6223 8 \$ 4 \$
Vendredi 25 au dimanche 27 août		Camping à Plaisance Environ 8 \$ par personne par soir Amenez vos ami(e)s Gratuit pour les enfants	R. Bélanger	336-3806 14 \$
1,2,3,4 septembre		Belle fin de semaine au camp Tekakwitha dans le Maine (125 \$) Membres seulement (avec leur conjoint)	M. Larouche	387-8331 35 \$ <i>Voir feuille attachée</i>
Dimanche 10 septembre (lunch)	8 h à 15 h	Lac Boivin à Granby Grèbes, canards, oies	F. Lafortune	384-2774 10 \$ -
Samedi 16 septembre (lunch)	8 h 30 à 14 h	Pointe-du-lac : à déterminer Consultez le Jaseur	M. Larouche	387-8331 14 \$ -
Mardi 19 septembre	9 h à 12 h	Jardin Botanique : rendez-vous à la Maison de l'Arbre	Y. Rivard	251-4725 - -
Mardi 19 septembre	19 h 30 à 22 h	Conférence : «Le Pic à dos noir - charpentier de l'enfer» <i>Voir encadré</i>	A. Nappi	- -
Dimanche 24 septembre (lunch)	8 h à 14 h	Ste-Martine et St-Étienne	R. Bélanger	336-3806 10 \$ -
Mardi 26 septembre (lunch)	8 h à 15 h	Centre forestier de St-Faustin Les oiseaux et les plantes	B. Vallée R. Bélanger	9 \$ 336-3806 3 \$
Dimanche 1er octobre (lunch)	7 h à 14 h	Le réservoir Beaudet, Victoriaville Canards plongeurs	R. Bélanger	336-3806 14 \$ -
Dimanche 15 octobre	9 h à 12 h	Parc-nature de la Pointe-aux-Prairies Secteur des marais	Y. Rivard	251-4725 4 \$ -
Mardi 17 octobre	19 h 30 à 22 h	Conférence : «l'Homme et les oiseaux- une histoire en évolution» <i>Voir encadré</i>	P. Molina	- -

CALENDRIER DES EXCURSIONS : JUILLET À OCTOBRE 2000

DATE	HEURES	ENDROIT	RESPONSABLE	COÛT
Samedi 21 octobre	8 h à 12 h	Cimetière protestant du Mont-Royal	F. Lafortune	384-2774 3 \$
				-
Mardi 31 octobre (lunch)	8 h à 14 h	Baie-du-Fèbvre Membres seulement	R. Bélanger	336-3806 14 \$
				-

Sauf exception, le point de départ des excursions est le chalet du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, au 2425, boulevard Gouin est. Frais de participation de 3 \$ pour les non-membres. Le coût du transport par covoiturage est indiqué sur la 1^{ère} ligne de chaque excursion.

S'il y a d'autres frais obligatoires prévus, ils sont indiqués sur la 2^{ème} ligne de l'excursion. De plus, il y a des frais de stationnement de 4 \$ dans les parcs-nature. S.V.P., assurez-vous d'être au rendez-vous quinze minutes avant l'heure de départ.

Le «Jaseur» vous informe et vous fait part de tout changement 24 heures à l'avance. Soyez à l'écoute de votre boîte vocale en composant le : (514) 387-8331.

CONFÉRENCE : LE PIC À DOS NOIR, CHARPENTIER DE L'ENFER

Conférencier : Monsieur Antoine Nappi, biologiste et responsable des conférences du COA

On y parlera de l'écologie du Pic à dos noir et de sa situation précaire en forêt boréale. Basée sur 3 années de recherche menées en forêt boréale et dans le parc des Grands-Jardins, la conférence présentera également de nombreuses photos, matériel technique et autres surprises. Un rendez-vous pour ceux qui désirent en découvrir plus sur la vie mystérieuse de ce charpentier ailé...

Prix de présence, rafraîchissements disponibles

Endroit : Collège Régina Assumpta, 1750, rue Sauriol est, Montréal (à l'ouest de Papineau)

Date : le mardi 19 septembre 2000 de 19 h 30 à 22 h

Admission : gratuite pour les membres du COA et du Centre culturel, 5 \$ pour les non-membres

CONFÉRENCE : L'HOMME ET LES OISEAUX, UNE HISTOIRE EN ÉVOLUTION

Conférencier : Monsieur Pierre Molina, biologiste, animalier au Biodôme de Montréal

La conférence portera plus particulièrement sur l'histoire de la fauconnerie et son utilisation actuelle. Le directeur des programmes éducatifs des Services Environnementaux Faucons sera accompagné par de vrais oiseaux de proie utilisés en fauconnerie. Un rendez-vous à ne pas manquer!

Prix de présence, rafraîchissements disponibles

Endroit : Collège Régina Assumpta, 1750, rue Sauriol est, Montréal (à l'ouest de

Papineau)

Date : le mardi 17 octobre 2000 de 19 h 30 à 22 h

Admission : gratuite pour les membres du COA et du Centre culturel, 5 \$ pour les non-membres

COMpte Rendu des Excursions : Février à Mai 2000

SITE D'OBSERVATION	DATE	PERSONNES	ESPÈCES	ESPÈCES VEDETTES
Boisé Papineau	Mardi 1 ^{er} février	13	18	Épervier brun, Gélinotte huppée, Pic flamboyant, Grand Pic, Geai bleu, Sittelle à poitrine rousse, Bruant hudsonien
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Dimanche 6 février	11	15	Pic chevelu, Sittelle à poitrine blanche, Merle d'Amérique, Chardonneret jaune
Jardin Botanique	Dimanche 13 février	19	13	Pic chevelu, Sittelle à poitrine rousse, Cardinal rouge, Chardonneret jaune
Région de Berthier «À la recherche du Harfang des neiges»	Dimanche 20 février	15	11	Perdrix grise, Harfang des neiges, Bruant des neiges
Parc-nature de la Pointe-aux-Prairies	Dimanche 27 février	22	16	Tourterelle triste, Grimpereau brun, Bruant hudsonien, Cardinal rouge, Sizerin flammé
Cimetière protestant du Mont-Royal	Mardi 29 février	8	10	Pic chevelu, Grand Corbeau, Junco ardoisé
Boisé de l'Île des Sœurs	Dimanche 5 mars	12	17	Goéland à bec cerclé, Chouette rayée, Cardinal rouge, Carouge à épaulettes
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Mardi 14 mars	3	13	Canard noir, Merle d'Amérique, Cardinal rouge, Carouge à épaulettes
Jardin Botanique	Dimanche 19 mars	26	23	Sittelle à poitrine rousse, Moqueur roux, Jaseur d'Amérique, Junco ardoisé, Cardinal rouge, Carouge à épaulettes
Rapides de Lachine	Dimanche 2 avril	4	16	Cormoran à aigrettes, Moucherolle phébi, Hirondelle bicoloré
Baie-du-Fèbvre	Samedi 15 avril	21	46	Grand Héron, Bihoreau gris, Fuligule milouinan, Galinule poule-d'eau, Foulque d'Amérique, Tyran huppé
Baie-du-Fèbvre	Mercredi 19 avril	6	26	Grèbe à bec bigarré, Fuligule à tête rouge, Bécassine des marais, Harfang des neiges
Réserve faunique de Plaisance	Mardi 25 avril	10	49	Oie des neiges (forme sombre), Gélinotte huppée, Grand Corbeau, Hirondelle rustique
Île du Moulin à Terrebonne	Mardi 2 mai	24	25	Balbuzard pêcheur, Martin-pêcheur d'Amérique, Grimpereau brun, Bruant à gorge blanche
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Jeudi 4 mai	19	25	Urubu à tête rouge, Gallinule poule-d'eau, Junco ardoisé
Refuge d'oiseaux migrants de Philipsburg	Dimanche 7 mai	7	48	Bécassine des marais, Grand-duc d'Amérique, Martin-pêcheur d'Amérique, Tyran tritri, Grive des bois, Paruline azurée, Paruline couronnée, Goglu des prés, Oriole de Baltimore

L'activité «Cabane à sucre» du 9 avril a été annulée (tempête de neige!!!).

Responsable de la compilation : **Sylvie Beudet**
Collaboration spéciale : Francine Lafortune

RAPPORT DE CONFÉRENCE : L'ARCHIPEL DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE ET LE GOLFE DU SAINT-LAURENT

Conférencier invité : Michel Greave, biochimiste et coordonnateur des *Évasions de la SBM*.

«L'aventure, c'est l'aventure» (18 avril 2000)

Ce soir-là, avec quelques minutes de retard et dans le noir, je me faufile à travers une salle déjà bondée de gens très à l'écoute.

M. Greave me pose un sérieux dilemme. C'est comme si j'y étais ou presque. Que feriez-vous à ma place? Entre les Îles-de-la-Madeleine, bijoux superbes du Golfe Saint-Laurent, et la beauté luxuriante de l'Île d'Anticosti, j'hésite beaucoup.

Le conférencier nous mentionne que l'Archipel des Îles-de-la-Madeleine, c'est surtout la mer, le vent constant, la pêche aux homards, la végétation de type tourbière. De jolies falaises en terre rouge profilent le paysage, évocateur du Portugal. Les Îles-de-la-Madeleine, c'est aussi des kilomètres de plage : «La Grande-Échouerie». Statistiques à l'appui, seulement 18% du territoire demeure boisé et est appelé «zone fragile à protéger». *Attention : FRAG'ILE*, c'est aussi le nom de l'organisme protecteur chargé de veiller à la survie du site de l'Archipel des Îles-de-la-Madeleine. Naturellement, ses quinze mille habitants ont conscience de vivre dans un paradis menacé par l'érosion du littoral.

L'archipel, c'est aussi une faune abondante d'oiseaux limicoles comme le Pluvier siffleur, emblème aviaire des Îles-de-la-Madeleine. C'est encore et beaucoup

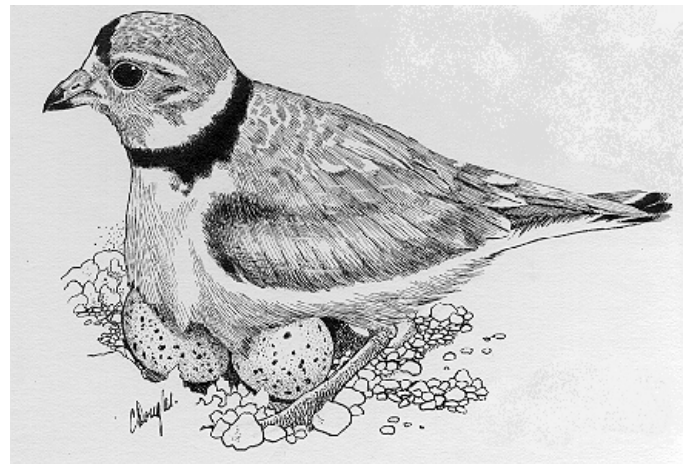
le Fou de Bassan, la Sterne de Dougall, le cormoran, l'Hirondelle des sables, le magnifique Harle Plongeur et l'imposante Bernache du Canada.

Il y a bien l'Île d'Anticosti avec ses chevreuils en abondance et une belle population d'oiseaux. Mais j'ai choisi de m'embarquer pour la croisière des Îles-de-la-Madeleine.

En conclusion, voici une douce réflexion d'été à emporter dans vos bagages de vacances. Eau qui se glisse, insaisissable et fugace. Eau qui se fait ruisseau, rivière, torrent, fleuve, océan. Eau qui mêle sa voix à celle de l'oiseau de passage et qui, par son seul murmure, apaise l'esprit et le cœur.

Bonnes vacances! Bon voyage! Et que les oiseaux soient avec vous!

Denise Hudon



N.D.L.R. Mentionnons également que deux intéressantes conférences ont eu lieu cet hiver, l'une par Alain Hogue sur les chants des oiseaux et l'autre par Denis Henri à propos des merlebleus. Si vous voulez écrire un petit mot sur une conférence à venir, communiquez avec nous...

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 10 MAI 2000

L'année 1999-2000 a été une année exceptionnelle pour le COA qui n'a pas ménagé ses efforts pour partager et promouvoir le plaisir ornithologique tout en améliorant les services offerts à tous ses membres.

Les personnes qui composeront le prochain CA pour l'année 2000-2001 devront toutes être nommées ce soir. Au nom de tous les membres du COA et en mon nom personnel, je remercie tous les administrateurs (trices) qui ont donné temps et énergie à la réalisation des buts que nous nous étions fixés tout en se donnant un plan de financement qui nous aiderait à réaliser ces objectifs :

- célébrer le 10^e anniversaire en offrant aux membres des conférences et des activités spéciales;
- faciliter la distribution du journal;
- trouver un nouveau local pour nos conférences.

1- Implication du COA

1.1 - En ce qui a trait à la protection du boisé de l'Île des Soeurs, nous avons d'abord fait parvenir au comité de protection du boisé, une pétition de 250 noms, puis une seconde lettre d'appui manifestant notre soutien à la poursuite de leurs démarches.

1.2 - En novembre dernier, M. Daniel Ducharme et moi-même avons représenté le COA lors d'une rencontre avec tous les représentants du comité de protection et d'amélioration du boisé St-Sulpice. Cette rencontre a eu lieu à l'Hôtel de Ville de Montréal.

1.3 - En collaboration avec l'UQROP, le COA a participé à la mise en liberté d'un Grand-duc, *Ahuntsic*, ainsi qu'à la cueillette de fonds pour la construction d'une volière qui verra le jour dans les mois à venir à St-Jude.

1.4 - Le dossier des espèces menacées relève de Rhéal Bélanger. C'est lui qui fait le suivi des sites : Île Coco ou d'Argent (Pic à tête rouge); carrière Francon Lafarge (Faucon pèlerin). Malheureusement, jusqu'à maintenant, nos oiseaux rares nous ont faussé compagnie.

1.5 - Plusieurs membres ont été en mesure de constater, en accompagnant Gaston Charland dans sa tournée des nichoirs, tout le temps et l'énergie qu'il consacre au suivi de la piste du Merlebleu de l'Est à Oka. Aux dires de Gaston, l'année 99 a été une année de grâce! 22 envols de Merlebleus de l'Est et 105 envols d'Hirondelles bicolores. Ténacité et rigueur de la part de Gilles, le bagueur attitré avec Gaston, font que cette activité est captivante et couronnée de succès.

2- Activités spéciales

2.1- Chaque année, pendant les 24 heures de mai, seul ou en groupe, tous les mordus d'ornithologie du COA sont invités à dénombrer les espèces d'oiseaux dans les sites de leur choix. En mai dernier, 8 équipes totalisant 17 personnes ont vu ou entendu 114 espèces. Nous n'avions toutefois pas battu

notre record de 134 espèces en 1996. Cette activité, qui se termine toujours par un souper, nous permet de côtoyer et partager notre passion avec les membres des autres clubs.

2.2 - Le souper du 10^e anniversaire a été un succès. 70 personnes étaient au rendez-vous. L'ambiance fut des plus agréable et joyeuse. Là encore, notre rôle d'ornithologue fut mis à rude épreuve.

2.3 - Les 100 ans du recensement de Noël en Amérique du Nord a été célébré par la participation de 30 membres du COA. Nous en étions à notre 10^e décompte de Noël. 27 espèces ont été identifiées par les 5 équipes inscrites.

2.4 - La nuit au Biôdome a été une expérience inoubliable pour les 28 participants. Certains ont dormi en ayant comme paysage les fonds marins du fleuve St-Laurent. D'autres ont dormi en face du monde polaire avec les manchots et les pingouins. De quoi faire de beaux rêves! Monter sur le toit des 4 écosystèmes et visiter les dédales arrière des bassins d'exposition nous ont permis de découvrir l'envers du Biôdome. Il est possible que nous répétions cette expérience fantastique.

2.5 - Pour la première fois cette année, le CA a pu offrir un souper à ses membres bénévoles. Sur 30 invités, 26 personnes étaient présentes au restaurant St-Hubert sur Sherbrooke est. Cette belle brochette de bénévoles méritait bien qu'on les remercie d'une façon un peu plus spéciale et, à voir leur enthousiasme, il serait souhaitable de répéter cet événement l'an prochain. Le conseil d'administration est heureux de compter sur une banque de bénévoles qui sont là pour soutenir et faire du COA un club dynamique, vivant et efficace.

2.6 - Pour fêter en beauté l'arrivée du printemps, votre CA a décidé d'organiser le concours «Côté fenêtre» dans le but de faire participer le plus de membres possibles à l'observation des oiseaux durant une période de l'année des plus actives. Nous en connaissons le dénouement dans le prochain *Grand-duc*.

3- Promotion et visibilité du COA

3.1 - A deux reprises, nous avons été invités à Radio Ville-Marie. Yolande Michaud, Lise Beaudoin et moi-même avons été mandatées pour parler des activités du COA. La Presse, le Courrier d'Ahuntsic se font un plaisir de publiciser notre calendrier des activités. Même dans le métro, on parle de nous! Plusieurs d'entre vous en ont été témoins.

3.2 - En partenariat avec la CUM, nous avons participé le 8 janvier à une journée de ski de fond et ornithologie, à l'Île-de-la-Visitation. Merci à Rhéal Bélanger et à Berthe Constantineau pour leur présence auprès du grand public.

3.3 - Quoi de plus visible qu'une épinglette à l'effigie de l'emblème du COA? Cette épinglette du 10^e anniversaire a été mise en vente l'automne dernier et, depuis, plusieurs amoureux des oiseaux se la sont procurée. Dans QuébecOiseaux, volume 10 numéro 2, vous pouvez lire le profil de Peter Lane, le dessinateur de notre broche du Grand-duc.

4- Services aux membres

4.1 - La production d'un bulletin ornithologique est un travail d'équipe exigeant. Cela demande beaucoup d'implication de différents bénévoles. Alain Renaud, avec son équipe formée

d'illustrateurs, de correctrices et de distributrices, y a mis tout son cœur et son énergie. Un gros merci spécial à vous tous qui travaillez à la réussite du journal. Pour l'année à venir, afin de

diminuer le travail du prochain rédacteur (prochaine rédactrice) et de réduire aussi les coûts, le CA a décidé que le journal *Le Grand-duc* sera publié à tous les 4 mois, à partir de juin qui vient.

4.2 - Le CA n'a pas ménagé ses efforts afin d'améliorer les services à ses membres. La nouvelle salle de conférence, au Collège Régina Assumpta, en est la preuve. L'effort en valait la peine. Cinq conférences, toutes aussi intéressantes les unes que les autres, ont amené une très grande participation de nos membres et du grand public.

4.3 - Nous savons tous que notre boîte vocale «le Jaseur» a gagné en qualité et en efficacité. Je le dis sans fausse modestie, car je reçois très souvent des félicitations de la part de ceux et celles qui l'utilisent. Tout en nous renseignant sur les activités du club, le savoir-faire et la finesse de Yolande Michaud ont le don de nous captiver.

4.4 - Dès que nous aurons recueilli toutes les adresses de courrier électronique des membres et que nous serons en mesure de leur faire parvenir les messages par ce moyen de communication, leur nom sera rayé de la chaîne téléphonique qui ne sera utilisée que pour ceux qui n'ont pas de courrier électronique.

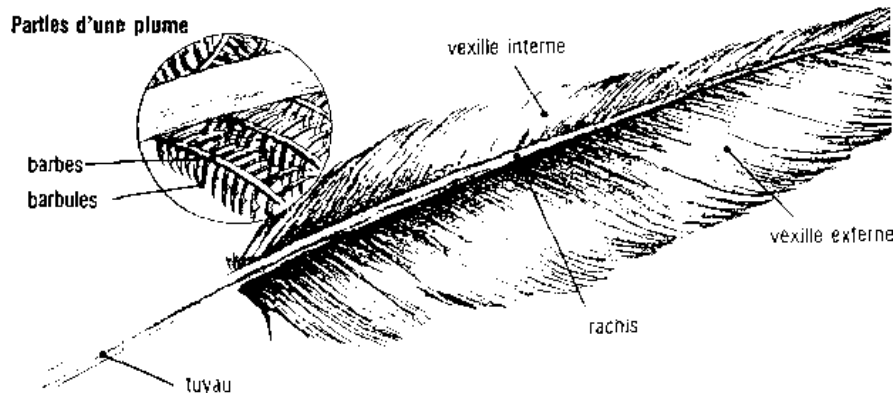
4.5 - Le fichier EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec) est tenu à jour par Sylvie Beaudet. C'est elle qui achemine tous les feuillets d'observation remplis par vous, lors de vos excursions. Toutes ces données servent à enrichir la banque de données. Nous vous invitons à être fidèles à cette responsabilité qui est très utile dans le domaine de la recherche ornithologique et écologique.

Le COA a terminé l'année avec 165 membres. Présentement, [au-delà de 130] membres ont renouvelé leur inscription. 62 activités ont été planifiées par Rhéal Bélanger et l'équipe des guides. La majorité a été des excursions en plein air. Une seule a été annulée : la cabane à sucre. Tout le monde se rappelle le dimanche 9 avril?... Les activités les plus populaires ont été le décompte de Noël, le baguage d'oiseaux au Jardin Botanique, l'Île du Moine et la journée plein air à Ste-Béatrix.

Voilà le bilan de l'année. Tous les membres du CA ont donné temps et énergie pour la réalisation des objectifs que nous nous étions fixés. Je tiens à les remercier et les féliciter pour le beau travail accompli. Merci à tous les bénévoles qui ont participé de près ou de loin à l'épanouissement et à la croissance du COA. Lorsque la confiance se vit, la joie surgit de partout.

L'ornithologie est une médecine du cœur, les oiseaux, une merveille de la nature qui nous enivre et nous transporte dans un monde enchanteur de grâce et de jouissance.

Marguerite Larouche, pour le CA



SORTIE SPÉCIALE : A LA RECHERCHE DU PRINCE HARFANG

Berthier, dimanche 20 février 2000 : par un après-midi où le soleil nous tape un clin d'œil, quatre petites voitures, cahin-caha, bondées d'observateurs d'oiseaux d'Ahuntsic, vont et viennent à travers champs, à la recherche du prince harfang. Claude, notre guide du club de Lanaudière, mène la cohorte allègrement.

Une branche grise, «imitative», au pied d'un arbre, nous révèle qu'elle n'est pas cette «mangeuse de lièvre» espérée, et qu'il faudra aiguïser nos regards, comme les chouettes. Sept belles Perdrix grises courent à qui mieux mieux se cacher derrière les dunes de neige. Elles font dire à Marguerite qu'elle n'en mangera jamais plus(!). (Attendez-voir dans quel resto le club d'ornitho d'Ahuntsic soupera: oui, oui, au St-Hubert, vous l'aurez deviné...)

Deux Geais bleus, une tourterelle à peine triste et des Sizerins flammés aux mangeoires ne peuvent rivaliser avec les envolées grégaires des Bruants des neiges. Certains les comparent à des virevoltes de papillons. Leurs ventres blancs disparaissent sous le battement des ailes plus sombres, nous donnant une perception de clignotement; ils clignotent littéralement au-dessus de



ces vastes étendues enneigées, formant un tableau que pourrait signer Jean-Paul Lemieux.

C'est Line qui découvre enfin notre emblème aviaire du Québec : immobilité princière sur piquet de clôture. Comme il est fascinant de contempler cette tête immaculée, qui se retourne sur 270 degrés. La lunette d'approche permet de détailler les grosses pattes emplumées et le manteau frémissant, délicatement moucheté. Pour certains d'entre nous, c'est la première rencontre «harfange». Et nous sommes aux anges!

Il nous faudra plusieurs kilomètres encore avant de percevoir un point gros comme un «i» au-dessus d'un pylône. L'épouse

de Claude nous apprend que ce que nous croyons être une femelle harfang est assurément un mâle juvénile, à cause de la largeur du blanc sur la poitrine. Ce qu'il faut d'expérience, tout de même, pour confirmer la chose! Et puis, d'autres envolées de Bruants des neiges (nombre : 35) nous font dire : «Merci la vie».

L'après-midi de neige finit de somnoler comme un long chat blanc étendu nonchalamment. Bien que ce ne soit pas l'année la plus faste, côté harfang, le groupe se trouve quand même très satisfait de ses rencontres.

Comme on a de la suite dans les idées, c'est au-dessus de mon assiette de volaille que nous, amoureux aviaires, faisons le décompte des oiseaux appréciés.

On m'offre d'écrire un premier article sur notre randonnée. Après une bonne journée d'hiver, le soir, je ne me fais pas prier pour m'abandonner au sommeil : «C'est la poulette grise»... Oups, pardon! «Ce sont deux blancs harfangs»... Do, ré, mi, do!

Diane Krajeuski

Le Grand-duc, juin 2000 15

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
ENVOIS DE PUBLICATIONS CANADIENNES
NUMÉRO DE CONVENTION 1532146
BULLETIN DU CLUB D'ORNITHOLOGIE
D'AHUNTSIC
C.P. 35045, 1221 FLEURY EST, MONTRÉAL
H2C 3K4
PORT DE RETOUR GARANTI

T R U C S E T T R O U V A I L L E S

- **Nouveaux timbres** : Le 1^{er} mars 2000, la Société canadienne des Postes a lancé sa nouvelle série de quatre timbres sur des oiseaux d'ici. Comme l'an dernier, les timbres sont des autocollants. Voici donc le Balbuzard pêcheur →
- **Attention! Attention! Si vous avez accès à une adresse de courriel, veuillez nous en aviser en envoyant un message par Internet à : lafortune@paprican.ca**
- **Emblème aviaire de Montréal** : Tel que nous vous l'indiquions récemment, afin de sensibiliser les Montréalais, un concours visant à doter Montréal d'un emblème aviaire a été tenu avant le Festival des oiseaux. Le public fut invité à faire un choix entre le Grand Héron, la Mésange à tête noire, le Chardonneret jaune, le Petit-duc maculé, le Faucon pèlerin et le Merle d'Amérique. Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, c'est le Chardonneret jaune qui a gagné (23% des 15 000 votes contre 22% au merle et 21% à la mésange). D'autre part, le Festival des oiseaux a bel et bien eu lieu du 19 au 22 mai. La majeure partie des activités a pris place au Biodôme et au Jardin Botanique. Espérons que cet événement reviendra avec une organisation meilleure l'an prochain...
- **L'AQGO** : On peut visiter le tout nouveau, tout beau site Internet de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues avec notamment un historique, un calendrier, le code d'éthique, des liens vers QuébecOiseaux, ricoche, EPOQ et les clubs de la province (www.aqgo.qc.ca).
- **Mini-concours «Côté fenêtre»** : Vingt et une personnes y ont participé avec enthousiasme. Ce fut une première expérience très positive et très passionnante. Voici les résultats tels que compilés par Marie-Hélène Bécot. 18 personnes sur 21 habitaient sur l'Île de Montréal. 61 espèces furent observées toujours de la même fenêtre de chaque observateur(trice). De ces 61 espèces, 57 furent observées sur l'Île de Montréal. Voici les espèces dont nous avons reçu une seule mention. Sur l'Île:

PARULINE À FLANCS MARRON	
SIZERIN BLANCHÂTRE	Ceux hors de Montréal :
PYGARGUE À TÊTE BLANCHE	PLONGEON HUARD
JASEUR D'AMÉRIQUE	GROS-BEC ERRANT
FAUCON ÉMERILLON	CANARD BRANCHU
CORMORAN À AIGRETTE	GRAND HARLE
TOHI À FLANCS ROUX	
PIOUI DE L'EST et PIC MACULÉ	

Au plaisir de refaire ce concours à la même période l'an prochain et d'augmenter nos observations!

L'équipe

Date de la prochaine parution : 15 octobre 2000
